

# OISEAU

## [GUIDE DE SURVIE]



de

**MARIE-CHRISTINE LÊ-HUU**

**Grand prix d'écriture dramatique jeunesse 2024**  
*chez Lansman éditeur*

Mise en scène  
**ÉLISE VIGIER**

**TOUT PUBLIC à partir de 10 ans**

#### CONTACTS

ÉLISE VIGIER direction artistique | [vigier.elise@orange.fr](mailto:vigier.elise@orange.fr)  
EMMANUELLE OSSENA - EPOC productions production – tournées | [e.ossena@epoc-productions.net](mailto:e.ossena@epoc-productions.net)  
ODILE MASSART administration | [theatredeslucioles@wanadoo.fr](mailto:theatredeslucioles@wanadoo.fr)  
PARMI LES LUCIOLES C/o La Grenade 10, Square de Nimègue Bis 35200 Rennes +33 (0)6 49 29 47 25

# OISEAU

## [guide de survie]

Texte

**Marie-Christine Lê-Huu**

Mise en scène

**Élise Vigier**

Avec

**Louise Hakim (danseuse)**

**Marc Bertin (acteur)**

**Jacinthe Cappello (actrice et peintre-dessinatrice)**

**Un interprète à confirmer**

Composition musicale et sonore & régie son

**Manu Léonard**

Espace, régie plateau et régie générale

**Camille Faure**

Costumes

**Laure Mahéo**

Lumière

**Bruno Marsol**

Production EN COURS DE MONTAGE

**Parmi Les Lucioles** (Rennes | France)

Collaboration artistique

**Marie-Christine Lê-Huu**



© Jacinthe Cappello

*Depuis toujours, on l'observe du coin de l'œil. On murmure sur son passage. On le dit bizarre ou anormal. On dit qu'il parle avec les oiseaux. À la maison, le père et la mère se disputent. Les mots échappent et bruissent. L'enfant qu'on appelle Oiseau fait semblant de dormir. Il s'absente. Parfois il voudrait disparaître.*

*Et puis soudain, un jour d'hiver, il n'est plus là. La police enquête. Les parents le cherchent. Les chiens tentent de renifler sa trace. Et tous se rendent compte qu'ils ne savent pas. Qu'ils ne le connaissent pas. Qu'on ne prend pas le temps de bien regarder les oiseaux.*

*Oiseau [guide de survie], quatrième de couverture  
Lansman Éditeur*

Les personnes qu'on ne voit pas  
Les personnes qu'on ne voit pas et à cause de ça on ne  
s'inquiète pas pour elle  
Les personnes qui n'ont pas d'amis  
Les personnes qui ne font pas de bruit

À l'origine de ce projet, il y a une rencontre. Une rencontre autour du texte *Oiseau [guide de survie]*, de Marie-Christine Lê-Huu (Québec), qu'Élise Vigier (France) a exploré dans le cadre d'une mise en espace à la Sorbonne-Nouvelle, puis en janvier 2025 avec des étudiant.e.s en interprétation et mise en scène à l'École Auvray Nauroy.

La pièce est lauréate de l'aide à la création ARTCENA (2022) et des Journées de Lyon des auteurs de théâtre (2023). Elle a aussi valu à Marie-Christine le Grand prix de littérature dramatique jeunesse, en novembre 2024.

*Oiseau [guide de survie]* est un texte en fragments à travers lequel se déploient les questions de la différence et de ses incidences. La détresse parentale y est centrale, de même que l'absurdité de comportements sociaux qui constituent cette norme qu'on pousse chacun et chacune à intégrer.

Le texte propose d'expérimenter et d'observer comment la violence surgit face à la différence, quelles ondes de choc elle provoque, comment la différence d'Oiseau crée un séisme, une fissure. Et comment, en écho, chacun, chacune est traversé par la secousse.

Car la différence d'Oiseau fait perdre aux autres leurs repères, collectivement et individuellement. Cette existence qui échappe au joug de la norme trouble leur confort et leur compréhension ordonnée du monde.

«Quand je cherche le déclencheur plus intime de l'écriture d'*Oiseau*, une image me revient en mémoire. J'ai 13 ans, je suis passionnée de danse classique et nous sommes en vacances à Amsterdam en famille. Toute la journée, mon père me voit regarder les affiches du Ballet Bolshoï qui y est de passage. Le soir venu il m'annonce, enjoué : "Viens, je t'emmène quelque part!"

Ce souvenir de ma joie d'adolescente devant la gentillesse de mon père est invariablement mêlé à un autre : celui d'un choc. Ce soir-là, devant la perfection inégalée de l'alignement des danseuses du corps de ballet, des jeunes femmes vraisemblablement triées en fonction de leur taille et dont les pieds tendus vers le ciel formaient une droite parfaite, je me rappelle avoir pensé : "Ces femmes-là sont entraînées à disparaître."

C'était ma première rencontre frontale avec l'idée d'une norme qui appelle à s'effacer. Et qui, au-delà de ça, nous demande de fournir soi-même les efforts pour procéder à sa propre disparition. C'est au final ce que propose notre cadre social et sa force normalisatrice: désirer "faire comme", s'absenter, gommer ses aspérités pour échapper à une violence qui ne manque pas d'abîmer, à plus ou moins long terme, ceux et celles qui restent en marge.»

Marie-Christine L.

## NOTE D'INTENTION

### ÉLISE VIGIER

Lors de la lecture que j'ai mise en espace à l'université de la Sorbonne Nouvelle dans le cadre du Festival Focus Québec, plus nous travaillions sur l'œuvre, plus apparaissait l'humour très présent dans le texte; le peu de mots, le travail du rythme dans la parole, rythme de ce qui ne peut pas se dire, ou n'arrive pas à se dire (~~par exemple chez le couple de parents~~).

Dans la dramaturgie du texte, Marie-Christine pose la présence de danseurs.euses et acteurs.trices, elle part de l'hypothèse que tous les rôles sont interchangeable, que tout le monde peut être tout le monde, et donc que chaque interprète/personnage peut devenir Oiseau. Les tableaux se forment et se déforment comme les volées d'oiseaux en toute fluidité, mais aussi sans explication, sans aucune lourdeur.

Qui est l'oiseau de qui ? Qui est compris ou incompris par qui ? Qui est dans le groupe ? Qui en est exclu ? Aucune étude psychologique n'est donnée, mais interviennent des phénomènes d'atomes, de déplacements d'air, de circulation, ou d'effets papillon.

Puis lors du stage que j'ai réalisé à l'École Auvray Nauroy avec Manu Léonard, qui sera le compositeur et l'ingénieur du son de ce projet, j'ai pu pousser plus loin l'étude. Et est apparue une chose très belle et rare : un travail sur la perception, sur l'ultra-perception du son. Par cette perception, la question du point de vue est sans cesse posée : peut-être sommes-nous dans la tête et le corps d'Oiseau plutôt que dans une histoire réaliste? Justement, la réalité ne cesse de se déplacer...

Une intuition s'est aussi confirmée : la présence du dessin comme décor, comme corps, comme espace. Un trait donne un lieu puis s'efface. Un acteur entre dans un dessin et devient le personnage. Une bulle se dessine et c'est l'ami qui rêve d'Oiseau. Les traits apparaissent et disparaissent, et parfois aussi s'accumulent, graffitiés sur le mur. Chacun cherche Oiseau, laisse des traces sous forme de grande fresque ou cadavre exquis rempli de détails et d'indices peut-être...

*Oiseau [guide de Survie]* pourrait s'envisager comme un roman graphique qui prend corps et se déploie avec délicatesse sur scène, dans la simplicité d'un geste ou d'une esquisse. Rien n'est sûr, tout est suspendu, « essayé », posé en croquis, puis effacé.

Le travail permettra de cumuler les couches de sens tout en veillant à garder un premier plan de narration simple : c'est l'histoire d'Oiseau, cet enfant, adolescent, cet être différent. Cet oiseau que nous portons tous et toutes possiblement en nous à différents moments de nos vies, à tous âges.

Il y aura donc

- Quatre interprètes au plateau : Marc Bertin (acteur), Louise Hakim (danseuse), Jacinthe Cappello (actrice et dessinatrice) et un jeune acteur à confirmer
- Une multitude de dessins et donc une multitude de personnages
- Un univers sonore créé par Manu Léonard.

L'espace sera une grande feuille blanche, lieu de dessin, de mots, de traces. Reste à voir comment l'idée d'une grande feuille blanche se traduira dans l'espace et comment elle l'habitera. Il y aura probablement aussi un tableau noir et/ou une autre surface qui permettrait d'effacer rapidement des dessins. Une matière du type polyane ou papiers calques dépolis ou transparents offriraient de surcroît la possibilité de jouer avec les transparences.

Tout au long du spectacle, l'artiste et comédienne Jacinthe Cappello dessinera en direct, faisant apparaître peu à peu une grande fresque sur papier qui sera une trace tangible de la trajectoire et du moment. J'aime profondément son univers, son trait, ses dessins colorés et simples emplis de possibles, la vitalité joyeuse et forte qui s'en dégage, et qui entre en résonance avec l'univers d'*Oiseau*.



J'ai mon habit de neige.  
Je pourrais aller dehors dans la neige,  
qui est l'habitat naturel des habits de neige.  
Mais je suis dans le frigo.  
Je me fais petit.  
Je ne peux pas sortir.  
J'attends.

## MOT DE L'AUTRICE

### MARIE-CHRISTINE LÊ-HUU

J'ai été mise en contact avec Élise à l'automne 2022, par l'Université Sorbonne Nouvelle, au moment où elle dirigeait une première lecture mise en espace d'Oiseau {guide de survie}.

Dans la foulée, je suis allée voir des éléments de son travail. Très rapidement, devant les images de son Anaïs Nin au Miroir mais aussi d'Harlem Quartet, j'ai eu le sentiment d'une parenté ou d'une sensibilité commune. Sensibilité évidente à la rythmique, au mot et à sa musicalité, mais aussi à un champ poétique qui s'ouvre entre l'espace et les mots, dans les silences. J'y voyais aussi un théâtre qui émerge de la simplicité, qui ne cherche pas à rendre tout explicite, mais ouvre des espaces symboliques dans lesquels spectateurs et spectatrices sont invités à s'engouffrer.

De son côté, elle s'amusait avec la matière d'Oiseau, tâtait les ouvertures possibles entre les mots et les avenues offertes au corps. Elle décodait en filigrane la trame symbolique qui se tissait en arrière-plan, bref nous nous découvrons l'une l'autre à travers le résultat de notre travail respectif.

Le désir de garder contact et la curiosité mutuelles sont restés. Nous nous sommes finalement rencontrées à Avignon, en juillet 2023. J'ai aimé profondément sa manière de parler du texte, comme si elle faisait remonter dans un espace conscient les éléments qui y étaient inconsciemment semés. L'acuité et la justesse de son regard, sa compréhension intime des personnages, son affection pour leurs trajectoires respectives et les réflexions sociétales plus larges qu'elle en tirait, tout ça m'a convaincue que cette parenté ou affinité que j'avais perçue d'instinct était concrète et réelle. Tout autant que par sa lecture, j'ai été captivée par ses questions ; des questions posées au texte plus qu'à l'autrice ; des réflexions de travail qui laissaient déjà entrevoir le riche chantier qu'elle pourrait mener.

J'ai eu immédiatement confiance en son intelligence, en sa trajectoire qui, comme la mienne, fait état d'un attachement au sens ; à un désir de prendre la pleine responsabilité du contenu et de ses incidences symboliques ; de fabriquer des spectacles où l'espace, les corps et les mots se font écho dans la constitution du sens. Cette connivence est aussi le fait d'une rencontre entre femmes et artistes dont les trajectoires se font fortement écho.

C'est donc avec beaucoup de joie et de confiance, que j'ai reçu le désir d'Élise de se lancer dans la création d'Oiseau [guide de survie]. Je sais que ce texte auquel je suis très attachée trouvera à travers son regard une incarnation riche, sensible et complexe. Je sais aussi qu'à travers ce travail que j'accompagnerai dans la périphérie, se prolongera un dialogue artistique qui m'est cher.

Montréal, mars 2025

# EXTRAITS

## BUREAU VERT

- Pourquoi tu es ici d'après toi ?
- Pour les questions
- Quelles questions ?
- Les questions qui sont pas symétriques.
- Symétriques ?
- Les questions qui fatiguent les personnes.
- Quelles personnes ?
- Les personnes du dehors.
- Où ça dehors ?
- Quand c'est pas mon père et pas ma mère et pas ma soeur.
- D'accord.
- Mais eux aussi les questions pas symétriques les fatiguent.
- D'accord. Et tu crois que c'est pour ça qu'on est ici ?
- Oui. Pour les reposer.
- Les questions ?
- Non. Les personnes.

## L'ÉCOLE

Entendre les crayons qui frottent sur le papier

Entendre le tissu des manches de polyester qui frottent sur la mélamine des bureaux

Entendre les bruits de bouche de Bastien qui gère sa salive entre ses broches

Entendre le bruit de la craie sur le tableau

Entendre le bruit aigu de la cloche de l'école qui fait un goût de métal dans ma bouche

Entendre le bruit des vis qu'ils sont en train de visser dans les murs du local d'en-dessous

Entendre l'eau de l'aquarium de la tortue qui coule parce qu'il y a le filtre. Et le filtre donne une meilleure qualité au milieu de vie de la tortue et une moins bonne qualité à mon milieu de vie à moi, avec le bruit de moteur et le bruit de l'eau, et je sais que tout le monde l'entend mais que personne ne l'écoute et je voudrais être capable d'être une personne qui entend sans écouter mais tout ce que j'entends, je l'écoute. Tout ce que j'entends prend toute la place, toute la place toujours. Et par-dessus tout ça, qui prend toute la place, il y a la place que la voix du professeur essaie de prendre pour expliquer les choses. Et les choses se perdent dans les autres bruits. Et tout le monde pense que j'écoute pas. Mais j'écoute trop. J'écoute tout. Et finalement j'entends rien.

Un fois il y a quelqu'un. Il a traversé toute la cour d'école exprès pour venir jusqu'à moi. J'ai pensé à me sauver, mais je ne savais pas où. Je me demandais si lui aussi il donnait des coups de poings ou s'il crachait des fois sur les personnes qui ne lui avaient rien fait. Ou si j'avais fait quelque chose sans le savoir, parce que je pense que ça se peut que je fasse des choses sans le savoir et c'est pour ça qu'il y a les crachats, et les coups de pieds dans l'escalier, et une fois mon t-shirt jeté dans la toilette après l'éducation physique. J'ai pensé à tout ça pendant qu'il traversait la cour et j'ai oublié de me sauver. Il est arrivé. Il m'a regardé dans les yeux. Il m'a tendu des écouteurs. Il a dit écoute. Je les ai mis sur mes oreilles. Et il n'y avait rien. Vraiment rien. Comme un vide. Il m'a souri.

– T'as entendu ?

– Je sais pas. C'est quoi ?

– T'as pas entendu le silence ?

Et je sais toujours pas si c'était pour rire de moi. Ou pour être mon ami.

## UN COUPLE

*En gros, projeté sur un écran ou tracés quelque part  
comme pour annoncer le début d'une leçon, les mots :*  
UN COUPLE

22 heures 32  
20 degrés Celsius  
Goût du jour : terre  
Odeur : pluie et feuilles mouillées  
Niveau de bruit : 2 sur 10  
À travers la porte de ma chambre  
Un couple

- Tu vas où?
- J'ai besoin d'air.
- Tais toi.
- Il dort. J'ai juste besoin d'air.
- Tais toi !
- J'ai vérifié. Il dort. Poings fermés. Arrête de le protéger.
- Je ne le protège pas.
- D'accord.
- De quoi je devrais le protéger de toute façon ?
- D'accord.

Claquement de porte  
Niveau de bruit 4 sur 10  
Petit grincement de la porte qui s'est ouverte avant le clac  
Un petit clac  
Pas fâché juste  
Un clac de besoin d'air

Il y a souvent des mots que tu n'es pas censé entendre, qui se rendent jusqu'à toi parce que tu fais semblant de dormir. Ils attendent toujours que tu fasses semblant de dormir. Et c'est là qu'arrivent les phrases qui commencent par : « tu sais bien qu'il est... » ou « tu sais bien que la situation »... Tu es une « situation ». Une situation qui fait que ton père a besoin d'air. Et tu comprends que personne d'intelligent ne veut être dans une situation où quelqu'un lui vole son air, parce que c'est la vie, respirer.

C'est la base. Tu le sais parce qu'à l'hôpital quand tu es né, tu respirais pas. Et il avait fallu te donner une grosse claque sur les fesses pour que tu te réveilles du côté de la respiration. C'est comme ça que ça s'est passé. Ils t'ont donné une claque, bienvenue ! On est contents que tu sois là. Une très grosse claque. Parce que sinon t'aurais pu mourir. Tu le sais parce qu'ils te l'ont raconté. Et tu te demandes qui a donné la claque. Qui a voulu que tu vives au point de te donner cette très grosse claque qui t'a sauvé la vie et qui t'a permis d'étouffer ta mère et ton père. Pour faire quoi ?

## ÉQUIPE

### MARIE-CHRISTINE LÊ-HUU

#### AUTRICE

Comédienne, autrice et metteuse en scène, Marie-Christine Lê-Huu s'intéresse depuis plus de trente ans aux fractures intergénérationnelles et identitaires. Sa pièce *Fils de quoi?* a été finaliste du prix Louise-Lahaye 2019 et couronnée Meilleur spectacle jeune public aux Prix de la critique de l'Association québécoise des critiques de théâtre en 2019-2020. *Oiseau [Guide de survie]*, finaliste du Prix Marcel-Dubé 2024, est également remarquée en France comme lauréate de l'Aide nationale à la création - ARTCENA en 2022, des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2023, et du Grand Prix de littérature dramatique jeunesse 2024. *Le titre du livre serait Corinne* s'est pour sa part mérité le prix de la critique comme Meilleur texte original pour la saison 2022-2023. En 2025, l'autrice a été finaliste du prix Jovette-Marchessault, qui rend hommage aux femmes qui ont une influence marquante sur le milieu théâtral montréalais.



#### Parcours (éléments choisis)

- 2023 : autrice de *Faon* (Théâtre des deux mondes, création : 2023-2024)
- 2022 : autrice de *Le titre du livre serait Corinne*, inspirée d'une histoire vécue par Annie Darisse (Autels particuliers, Théâtre Pied de Biche, en codiffusion avec la Manufacture)
- 2017-2018 : autrice de *Je cherche une maison qui vous ressemble* (Autels particuliers, Théâtre du Bic 85 représentations)
- 2017-2019 : autrice et metteuse en scène de *Fils de quoi ?* (Théâtre de l'Avant-Pays, Autels Particuliers)
- 2013 : autrice et metteuse en scène, *Ma mère est un poisson rouge*, Théâtre de l'Avant-Pays
- 2013 : autrice de *Les enrobantes, cabaret décolleté pour psychanalyste plongeant*, en reprise au Théâtre du Trident, Québec
- 2009 : autrice et metteuse en scène, *Le Voyage*, Théâtre de l'Avant-Pays
- 2007 : autrice, *Une forêt dans la tête*, Théâtre de l'Avant-Pays
- 2005 : autrice, *Jouliks* (Théâtre d'Aujourd'hui, Québec [2005]; *D'après la pluie*, France [2005]; compagnie Tout va bien, Belgique [2008])
- 2005 : comédienne et autrice, *Jouliks*, Théâtre d'Aujourd'hui, Québec

#### Prix et nominations (éléments choisis)

- 2025 : Finaliste du Prix Jovette-Marchessault (édition autrices) qui rend hommage aux femmes qui ont une influence marquante sur le milieu théâtral montréalais.
- 2024 : Grand prix de littérature dramatique jeunesse pour *Oiseau [Guide de survie]*.
- 2023 : Lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre pour le texte *Oiseau [Guide de survie]*.
- 2022 : Lauréate de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques Artcena pour le texte *Oiseau [Guide de survie]*.
- 2021 : Prix de la critique (AQCT) meilleur spectacle jeune public 19-20 pour *Fils de quoi ?* (texte et mise en scène)
- 2020 : Nomination au Prix Jacques-Marcotte (meilleur scénario) pour *Jouliks*
- 2019 : Coup de cœur du OFF 2019, Avignon, pour *Jouliks*
- 2014 : Prix ROSEQ-RIDEAU pour *Ma mère est un poisson rouge*
- 2011 : Finaliste, Prix de la Critique (jeune public) 2010-2011 pour *Le Voyage*
- 2006 : Prix Sony Labou Tansi des Lycéens pour *Jouliks*
- 2005 : Prix ROSEQ-RIDEAU pour *Les envahisseurs* (collectif d'auteurs)
- 2005 : Nomination aux Masques (meilleur texte original, masque du public Loto-Québec, masque de la meilleure production Montréal) pour *Jouliks*
- 2005 : Nomination pour le Prix du Gouverneur général pour *Jouliks*

## ÉLISE VIGIER

### METTEURE EN SCÈNE

Élise Vigier a suivi la formation de l'École du Théâtre National de Bretagne. En 1994, elle crée avec les élèves de sa promotion *Les Lucioles*, un collectif d'acteurs. Elle a été artiste associée à :

- ▶ la direction de la Comédie de Caen /CDN de Normandie de 2015 à 2023.
- ▶ la Maison des Arts de Créteil de 2017 à 2019
- ▶ au service culturel de la Sorbonne Nouvelle Paris de sept 2022 à sept 2024.



En 2024, elle met en scène son premier texte *Nageuse de l'extrême - portrait d'une jeune femme givrée* à Théâtre Ouvert à Paris. Elle met également en scène : *Anais Nin au miroir* d'Agnès Desarthe au Festival d'Avignon 2022, *Harlem Quartet* d'après le roman *Just Above My Head* de l'auteur américain James Baldwin à la MAC de Créteil en 2017 et *Le monde et son contraire – Portrait Kafka* de Leslie Kaplan en 2021, aux Plateaux Sauvages à Paris.

Avec Marcial Di Fonzo Bo, elle co-met en scène *M comme Méliès* (Molière du spectacle Jeune public en 2019), *Le Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfening (2020), *Buster Keaton* (2021)... Elle a également co-mis en scène avec lui des pièces de Copi, Rafaël Spregelburd, Martin Crimp, Petr Zelenka.

Avec Frédérique Loliée, elle joue et met en scène en duo l'écriture de Leslie Kaplan, *Déplace le ciel*, *Louise, elle est folle*, *Toute ma vie j'ai été une femme*. Et en collaboration avec Gaëtan Levêque (cirque) et Philippe Hersant (composition musicale), elles co-mettent en scène *Kafka dans les villes* pour l'Ensemble Sequenza 9.3 à partir de *Premier Chagrin* de Franz Kafka (création mars 2018 au Festival *Spring*).

Comme actrice, elle joue principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Bruno Geslin, Ludmilla Dabo, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna.

Dans le cadre de projets européens, elle met en scène, en 2024, *Travels with K.* (une performance associant des textes de Leslie Kaplan au travail de jeunes artistes autour de la figure de Franz Kafka) et en 2023, elle réalise le documentaire *Les femmes, la ville, la folie 1. Paris.*

Elle co-réalise, avec Bruno Geslin, le moyen métrage *La mort d'une voiture.*

A partir de textes de Leslie Kaplan, elle conçoit et écrit, avec Lucia Sanchez et Frédérique Loliée, *Let's Go*, huit films courts dans lesquels elle joue également.

## LOUISE HAKIM

### DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE

Louise commence la danse à l'âge de cinq ans aux Lilas puis découvre la musique, le chant, les claquettes, la gymnastique, les arts plastiques. Elle étudie ensuite à l'ENMD de Montreuil, au CRR de Boulogne-Billancourt et sort diplômée du CNSM de Paris en 2012 en danse contemporaine. Parallèlement, elle étudie le chant carnatique (chant classique d'Inde du Sud) et le théâtre.

Elle travaille ensuite avec plusieurs chorégraphes : Brigitte Seth et Roser Montllò Guberna, Tatiana Julien, Léonard Rainis et Katell Hartereau, Stefan Dreher, Aurélie Berland, Hervé Diasnas, Willi Dorner, avec des musiciens et compositeurs : Supernova, le Collectif Warning, Mamie Jotax, le Collectif IO, Le chant des Serènes, avec des metteur.euses en scène : Catherine Gendre, Vincent Goethals, Élise Vigier, avec la scénographe Emmanuelle Bischoff et avec l'autrice Agnès Desarthe. Entre 2015 et 2021 elle crée 7 pièces du solo au quintet au sein de sa compagnie les Yeux de l'inconnu et obtient plusieurs aides (SACD Musiques de Scène, La caisse des dépôts...).



Depuis 2022 elle est artiste en résidence à Châtillon. En 2016 elle obtient son diplôme de Professeure de Yoga à Ashtanga Yoga Paris, école certifiée Yoga Alliance. Depuis 2012 elle mène de nombreux ateliers danse-théâtre auprès d'enfants et d'adultes dans les écoles maternelles et élémentaires, collèges, lycées, classes Spécialité Danse, Instituts Médicaux Educatifs, associations, auprès de danseur.euses, comédien.nes et musicien.nes pré-professionnel.les et professionnel.les, ou amateur.ices valides et en situation de handicap.

## MARC BERTIN

### COMÉDIEN

Marc est comédien de théâtre depuis une trentaine d'années.

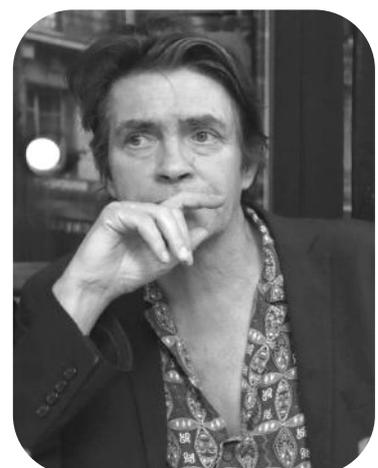
Récemment, il a joué sous la direction de :

- Élise Vigier (Cie Les Lucioles) dans *Le monde et son contraire* de Leslie Kaplan et *Travels with K*, spectacle performance.
- Guillermo Pisani (Cie LSDI - Le Système pour Devenir invisible), notamment dans *Croyances* et *J'ai un nouveau projet*
- Agathe Paysan (Cie de la Décision) dans *Je n'ai pas le don de parler*.

Depuis 1995, il travaille régulièrement avec la compagnie Les Lucioles, notamment avec Pierre Maillet, Élise Vigier et Laurent Javaloyes.

Il a également joué dans plusieurs projets de la compagnie Les endimanchés (dirigée par Alexis Forestier et Cécile Saint-Paul) et de la compagnie Humanus Gruppo (avec Rachid Zanouda, Vincent Guédon, Anne Dekeyros et Eric Didry).

Par ailleurs, il a été dirigé par Marcial Di Fonzo Bo dans *Une femme*, de Philippe Minyana ; Jean François Sivadier dans *La mort de Danton* ; Régis Hebette, dans *Don quichotte ou le vertige de Sancho*.



## JACINTHE CAPELLO

### ACTRICE ET ARTISTE PLASTICIENNE

Jacinthe Cappello est une actrice française d'origine argentine. Après une formation au Cours Florent, elle s'envole pour le Mexique, où elle monte des ateliers de théâtre dans plusieurs villages pendant quatre ans, explorant l'impact du jeu théâtral dans des contextes communautaires.

À son retour en France, elle approfondit son apprentissage à l'École Stéphane Auvray-Nauroy et suit de nombreux stages dirigés par des metteurs en scène de renom tels que Laurent Bazin, Marc Lainé, Claude Degliame et Jean-Michel Rabeux. Son approche du jeu, mêlant physicalité et engagement émotionnel, la conduit à travailler avec plusieurs metteurs en scène reconnus : Lucas Olmedo (*Les Canailles*, *Team Building*), Jean-Michel Rabeux (*La Belle au Bois Dormant*), Jean Bechetoille (*Le Roi Lear*, *Du Potentiel Artistique...*), Élodie Ségui (*Mad Grass - Le Repas Botanique - Le Songe d'une Nuit d'Été*).



Parallèlement à son travail sur scène, elle s'investit activement dans la création artistique contemporaine. Elle est l'une des forces vives derrière le festival La Nuit la Plus Chaude, où elle explore les liens entre théâtre, performance et arts plastiques.

Expositions collectives : *Salon Divers* – Senlis – Février 2024, *Les formes de la nature* – Galerie Bridaine (Paris) – Sept. 2019, *ALOHA 2015* – Espace B (Paris) – Oct. 2015

Expositions solo : *Swimming Wool* – Solarium (Marseille) – Avril 2023, *Life on the Wild Side* – La Caféoθήque (Paris) – Mars 2019, *Humans turned into toys* – Galerie Carnot (Bordeaux) – Février 2018, *Amarillo* – Espace LOMI (Paris) – Septembre 2016, *Poisonous Plants* – LES IDIOTS (Paris) – Novembre 2014.

Son travail artistique s'articule autour d'une exploration des matières et des formes organiques, questionnant la relation entre l'humain et son environnement à travers des installations immersives et des œuvres picturales.

## MANU LÉONARD

### MUSICIEN COMPOSITEUR

Créateur son, musicien freelance, il crée des bandes sonores et musicales pour le théâtre et la danse (avec notamment François Verret, Christine Letailleur, Rodrigo Garcia, Sonia Gomez et avec les compagnies Les Lucioles, La zampa...), ainsi que des fictions radiophoniques pour France culture.

Il a ainsi composé, avec le guitariste Marc Sens, les partitions musicales de trois spectacles d'Élise Vigier : *Harlem Quartet* de James Baldwin, *Anaïs Nin au miroir* d'Agnès Desarthes et *Le monde et son contraire* de Leslie Kaplan.

Il participe également, toujours avec Marc Sens, à des lectures musicales autour des romans de Caryl Ferey : *Condor Live* sort en 2016 et *Paz* en 2020.



Avec la rappeuse Casey, Marc Sens et Sonny Troupé, il crée le groupe *Ausgang* en 2020 (mélange de rap, de rock et d'électro). Le groupe sort son premier album, *Gangrène*, en mars 2020 avec le label Aparte. Emmanuel Léonard publie également des albums solo sous le nom de Manusound.

# COMPAGNIE

## PARMI LES LUCIOLES

Compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture, créée en 1994 et implantée à Rennes, Parmi les lucioles regroupe deux comédiens formés à l'école d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne : Élise Vigier et Pierre Maillet.

Depuis sa création, la compagnie n'a cessé de mettre le texte à l'épreuve du plateau : des pièces de théâtre, des adaptations de romans, des récits autobiographiques ou encore des scénarios de films... Les projets sont portés par la volonté de questionner la société, ses valeurs, cerner la poésie de l'individu à travers ses fragilités et ses forces.

Les spectacles de la compagnie ont été présentés partout en France : Théâtre du Rond-Point – Paris, Théâtre de la Bastille – Paris, Théâtre, Silvia Monfort - Paris, Théâtre Ouvert – Paris, Théâtre National de Bretagne – Rennes, Le quartz – Brest, Théâtre de Lorient, La Passerelle à St Brieux, le Grand T à Nantes, Comédie de Caen, Comédie de Colmar, Théâtre de Rouen, Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, Théâtre de Martigues, Théâtre des 13 vents à Montpellier, le Quai – CDN d'Angers, Théâtre de la Commune à Aubervilliers, CDN de Besançon, Comédie de Béthune, Théâtre national de Bordeaux, Théâtre de Dijon, Théâtre des Quartiez d'Ivry, Théâtre du Nord à Lille, Théâtre de l'Union à Limoges, Théâtre des Ilets à Montluçon, Théâtre Public de Montreuil, CDN d'Orléans, Comédie de Reims, Théâtre Gérard Philipe à St Denis, Comédie de St Etienne, Théâtre de Sartrouville, Théâtre Olympia à Tours, Comédie de Valence, Théâtre du Préau à Vire, Théâtre de Poche à Hédé, Théâtre etc...

# Parmi les Lucioles

C/o La Grenade 10, Square de Nimègue Bis  
35200 Rennes

**[WWW.THEATRE-DES-LUCIOLES.NET](http://WWW.THEATRE-DES-LUCIOLES.NET)**

Direction artistique

**Élise Vigier**

+ 33 (0)6 20 74 86 62

[vigier.elise@orange.fr](mailto:vigier.elise@orange.fr)

Montage de production / tournées

**Emmanuelle Ossena – EPOC productions**

+ 33 (0)6 03 47 45 51

[e.ossena@epoc-productions.net](mailto:e.ossena@epoc-productions.net)

Administration/production

**Odile Massart**

+ 33 (0)6 49 29 47 25

[theatredeslucioles@wanadoo.fr](mailto:theatredeslucioles@wanadoo.fr)